

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Val-Richer, le 14 décembre 1871, François Guizot à Louis Vitet](#)

Val-Richer, le 14 décembre 1871, François Guizot à Louis Vitet

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Institut de France \(Paris\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau académique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1871-12-14

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote139, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 14 décembre 1871, François Guizot à Louis Vitet, 1871-12-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7349>

Informations éditoriales

Destinataire Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

139
Val Richer 14 Dec. 1871

J'avais pleine confiance dans
votre jugement et votre tact, mon cher ami.
Sans cela, j'aurais eu quelque sollicitude.
L'unanimité était en ou débi, et pas tout à fait
mon espérance. Je suis trop vieux pour compter
à ce point sur le bien. C'est donc à remercier
Dieu et l'Académie. Voilà de grandes paroles. Je
suis fort aise que celles de Legouvé aient été
bonnes. Je lui remercierai aussi dès que j'aurai
reçu les détails que Mad^e Lenormant me promet
par la poste de ce matin. Il ne faut pas que mes
paroles dépassent celles de Legouvé.

Je dois me semble, remercier l'Académie
sans attendre la décision de l'Institut tout entier.
Donnez-moi je vous prie votre avis à cet égard.
Plusieurs personnes m'écrivent comme vous,
que l'Institut aussi me traitera avec faveur.

Je ne vous parle pas d'autre chose. Le temple
toujours arrivé à Paris lundi 18 et vous voit à
l'Académie mardi 19. La séance sera-t-elle à
midi, comme on le dit? Je le voudrais bien.
De manière ou d'autre, il faudra pourtant que
nous nous voyions et que nous causions à

notre aise. Il y a de l'avenir dans l'air, ce
me semble. Notre pauvre pays est toujours ou
trop pressé ou trop indolent. Que l'esprit politique
est lent à venir

Adieu jusqu'à mardi. Mes bien tendres
respects à Madame Guichâtet

Tout à vous de cœur aussi !

Pierre Guizot